



DES GÎTES PAS COMME LES AUTRES (2/8)

Pélerins modernes au château-monastère de la Corroirie

Après une première escale la semaine dernière à la Tour de la Gazillière, à Chédigny, notre série estivale « des gîtes pas comme les autres » nous emmène cette fois-ci au château-monastère de la Corroirie, à Montrésor. Niché au cœur de la forêt, entre Beaulieu-lès-Loches et Montrésor, cet ancien château-monastère n'est pas un lieu comme les autres. Derrière ses imposants murs de pierre, près de neuf siècles d'histoire côtoient aujourd'hui cinq chambres d'hôtes où les visiteurs viennent chercher autant le calme que le patrimoine.

En cette chaude après-midi de mois de juillet, je me rends dans ces bâtisses du XII^e siècle, où calme et sérénité sont les maîtres mots. C'est quand on s'avance dans une grande allée que les bâtiments de la Corroirie se dévoilent peu à peu : à ma droite l'église et à ma gauche le grand bâtiment abritant les chambres d'hôtes. Les vieilles pierres racontent d'elles-mêmes une partie de leur histoire, tandis que les œuvres d'art plus contemporaines disséminées dès l'arrivée à l'extérieur comme à l'intérieur viennent rappeler que ce lieu continue de vivre. C'est dans l'ancienne laiterie, où beurre et camembert étaient produits par l'arrière-grand-père de l'actuel propriétaire, aujourd'hui transformée en hall d'accueil, que Jeff de Mareuil me reçoit avec le sourire. Passionné par ce patrimoine familial, il ouvre aux curieux et aux hôtes les portes d'un domaine qu'il aime raconter autant que partager.

Un lieu chargé de près de neuf siècles d'histoire

L'histoire de la Corroirie commence au Moyen Âge. Le mot « Corroirie » vient du latin conderium ou conderia qui désigne tout ce dont peut avoir besoin un moine pour vivre : nourriture, vêtements, entretien. En effet, l'ancien monastère des Frères et des Pères chartreux vivait au rythme des règles monastiques : huit heures de sommeil, huit heures de prières, tandis que les dernières huit heures étaient consacrées au travail pour les Frères, aidés des voyageurs ou des pensionnaires en rédemption, et pour les Pères réservées davantage à la contemplation et à la vie spirituelle.

Quant à l'église, consacrée le 6 juillet 1206, en présence de Jean sans Terre, fils d'Henri II de Plantagenêt ainsi que de l'archevêque de Paris, elle constitue encore aujourd'hui le cœur du domaine. Ce grand bâtiment est le premier visible à l'arrivée du domaine. Il impressionne par ses voûtes de style Plantagenêt et témoigne de l'importance qu'avait alors la Corroirie. Au fil des siècles, le monastère s'est transformé en véritable force féodale, avec son château, sa garnison, son cellier, son administration, ses douves et même sa prison. Prison qui a d'ailleurs connu des habitantes « pas comme les autres » : des sorcières.

Le domaine devient ensuite possession de la famille de Mareuil. Pendant près de soixante-trois ans, entre 1836 et 1899, René de Marsay achète progressivement les différentes parties du domaine, en commençant par la Corroirie. En 1919, Henry de Marsay, en devient propriétaire avant de transmettre l'ensemble à sa fille, la Comtesse Guy de Mareuil, au début des années 1980. C'est elle la première qui entreprend d'importants travaux de restauration. Travaux qui seront ensuite poursuivis par Jeff de Mareuil. En 1999, il reprend les bâtiments de sa grand-mère avec une ambition bien précise : leur donner une nouvelle vie en y créant des chambres d'hôtes destinées à accueillir ce qu'il appelle avec affection les « pèlerins modernes », férus d'histoire ou non.

Entre patrimoine et création moderne

Après les nombreux premiers travaux commencés par la Comtesse Guy de Mareuil, son petit-fils Jeff de Mareuil, avec les « soutiens techniques » des Bâtiments de France, entreprend à son tour des travaux avec un objectif bien défini : en faire des chambres d'hôtes. Aujourd'hui ce sont cinq grandes chambres qui accueillent les visiteurs. Chacune possède sa personnalité et son histoire, mêlant mobilier ancien, souvenirs de famille et touches contemporaines. L'une d'entre elles porte d'ailleurs le nom de "Chambre Cardinal" en souvenir du passage, comme moine, du frère du cardinal Richelieu dans ces murs.

L'idée du propriétaire est de créer un pont entre le passé et le présent. En effet, on remarque une réelle volonté de Jeff de Mareuil de conserver l'histoire du lieu, mais sans oublier de vivre avec son temps. Le "pèlerin moderne" découvre cette philosophie dans les choix du propriétaire en termes de décorations des chambres mais également dans le reste du domaine. Avec un « attrait pour la création et la rencontre avec des artistes locaux », comme Rebecca Loulou, Gröm, Fanfan, Gaëlle Seillier ou encore Segg Céramix, le propriétaire offre une lecture intemporelle de ces murs médiévaux. Dans la cour, entre les bâtiments des chambres d'hôtes et l'église, la sculpture de l'Archange Gabriel réalisée par Gröm et FanFan résume à elle seule cette démarche. « Elle donne une autre lecture de la religion, moins scolaire, plus poétique, à laquelle tout



Le propriétaire Jeff de Mareuil et une sculpture de l'Archange Gabriel par Gröm et FanFan devant l'église consacrée en 1206.
© Adèle Morin-Bailly

le monde peut adhérer », ajoute-t-il. « Spirituellement, ça me plaît bien », sourit le propriétaire.

Même la distillerie installée sur le site illustre cette volonté de faire dialoguer les époques. L'élisir ultra "moderne" imaginé par Jeff de Mareuil y est élaboré grâce à des équipements très contemporains, le tout entremêlé des pierres séculaires et de sculptures de Gröm et Fanfan.

Accueillir les "pèlerins modernes"

Si certains visiteurs choisissent la Corroirie pour son caractère insolite, beaucoup réservent ce logis sans imaginer qu'ils passeront la nuit dans un monument illustre. « Les gens sont souvent surpris que le bâtiment soit si historique », confie Jeff de Mareuil. Passionné d'histoire, il prend plaisir à ouvrir gratuitement une partie de son domaine à ses hôtes et également aux touristes. De Pâques à la Toussaint, la visite libre, aidée d'un recueil dévoilant l'histoire de ces lieux, permet de découvrir l'église, le cellier, la prison, le parc, etc. Les chambres d'hôtes restent quant à elles exclusivement réservées aux occupants.

Le calme constitue l'un des principaux atouts du lieu. Entouré par les bois et le parc, le château-monastère de la Corroirie offre une parenthèse loin de l'agitation, tout en restant à proximité de Montrésor, de Loches et des grands sites touristiques de la région. Les visiteurs viennent bien sûr pour les châteaux de la Loire, mais aussi pour le Zoo-Parc de Beauval ou encore d'autres destinations plus éloignées comme Angers.

À la Corroirie, les nuits ne ressemblent décidément pas aux autres. Entre patrimoine, nature et création contemporaine, Jeff de Mareuil poursuit l'œuvre commencée par ses ancêtres : faire vivre ce monument d'exception en l'ouvrant au plus grand nombre. Une manière d'offrir, le temps d'un séjour, un véritable voyage à travers les siècles.

Adèle Morin-Bailly



Des gîtes habités par l'Histoire. © Adèle Morin-Bailly